



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

OPP

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

ques endroits de Démosthenes.
III. L'Édition de 38 Poëtes Bu-
coliques.

OPPEDE, (Jean Meynier, baron d') premier président au parlement d'Aix, est célèbre dans l'histoire par son zèle véhément contre les sectaires. Le parlement de Provence ordonna, en 1540, par un arrêt solennel, que toutes les maisons de Mérindol, occupées par les hérétiques nommés Vaudois, seroient entièrement démolies, ainsi que les châteaux & les forts qui leur appartenoient. Dix-neuf des principaux habitans de ce bourg furent condamnés à périr par le feu. Les Vaudois effrayés députèrent vers le cardinal Sadolel, évêque de Carpentras, prélat aussi savant que vertueux, qui les reçut avec bonté & intercèda pour eux. François I, touché par leurs représentations, leur pardonna, à condition qu'ils abjureroient leurs erreurs; mais ils n'en voulurent rien faire. Encouragés au contraire par la surtéance de l'arrêt, ils couroient le pays en armes, profanant les églises, brûlant les images, détruisant les autels. Oppede en donna avis à la cour, & assura que ces rebelles assemblés au nombre de 16 mille, avoient dessein de surprendre Marseille; en conséquence il prioit qu'on permit l'exécution de l'arrêt. Le roi ne balança pas, donna des troupes au président, & leur ordonna de lui obéir en tout. D'Oppede, le baron de la Garde & l'avocat-général Guérin, fondirent sur Cabrieres & Mérindol, tuèrent tout ce qu'ils rencon-

trèrent, & brûlerent conformément à l'arrêt rendu par le parlement, tout ce qui servoit de retraite à ces sectaires; le peu qui s'échappa, se sauva en Piémont. Le roi, par des lettres patentes du mois d'août 1545, approuva tout ce qui s'étoit fait; mais on prétend que ce prince se repentit depuis de sa facilité, & qu'il ordonna en mourant à son fils de rappeler la même affaire à un sérieux examen. Il est certain qu'en 1551 le roi Henri II commit le parlement de Paris pour en juger. Jamais cause ne fut plus solennellement plaidée; elle tint 50 audiences consécutives. Le président d'Oppede parla avec tant de force, qu'il fut renvoyé absous. Il toucha surtout beaucoup par son plaidoyer, qui commençoit par ces mots: *Judica me, Deus, & discernere causam meam de gente non sancta.* Il tâcha de prouver qu'il n'avoit fait qu'exécuter les ordres de François I contre les sectaires; & que le roi avoit ordonné, qu'au cas qu'ils refusassent d'abjurer l'hérésie, on les exterminât, comme Dieu avoit ordonné à Saül d'exterminer les Amalécites; il s'étendit sur les maux que l'hérésie cause à l'Etat en même tems qu'elle détruit la Religion, & peignit par des couleurs vives & fortes celle des Vaudois, une des plus odieuses qui ait paru dans le monde. C'étoit un homme d'une probité & d'une intégrité incorruptibles; il exerça sa charge avec beaucoup d'honneur jusqu'à sa mort, arrivée en 1558. Les écrivains protestans, & après eux le président de Thou & Dupleix,

difent que la Justice divine le punit de fa cruauté, en le faifant mourir dans des douleurs horribles. Maimbourg dit, que » la vraie caufe de fes dou- » leurs fut la trahifon d'un » opérateur protestant, qui le » fonda avec une fonde em- » poifonnée pour venger fa » feéte ». On a de lui une *Traduction françoife de VI Triomphes* de Pétrarque.

OPPENORT, (Gilles-Marie) architecte, mort à Paris en 1730, eft regardé par les connoiffeurs comme un génie du premier ordre dans l'art qu'il a profeflé. Le duc d'Orléans, régent du royaume, lui donna la place de directeur-général de fes bâtimens & jardins. Oppenort a laiffé des Delfins, dont M. Huquier, artiste connoiffeur, a gravé avec beaucoup de propreté & d'intelligence, une fuite confidérable.

OPPIEN, poète grec, natif d'Anazarbe, ville de Cilicie, floriffoit dans le 2e. fiecle fous le regne de l'empereur Caracalla. Ce poète a composé plusieurs ouvrages, où l'on remarque beaucoup d'érudition, embellie par les charmes & la délicatelle de fa verfification. Nous avons de lui cinq livres *de la Pêche* & quatre *de la Chaffe*. Caracalla lui fit donner un écu d'or pour chaque vers du *Cyngeticon* ou *Traité de la Chaffe*. C'eft delà que les vers d'Oppien, dit-on, furent appellés *Vers dorés*. Ce poète fut moisfonné par la peste dans fa patrie, au commencement du 3e. fiecle, à l'âge de 30 ans. La meilleure édition de fes Poèmes, imprimés dès 1478, in-4°, eft celle de Leyde 1597, in-8°,

en grec & en latin, avec des notes de Rittershuys, pleines d'érudition. On a une Traduction en mauvais vers françois, par Florent Chrétien, du Poème *de la Chaffe*, 1575, in-4°; & en profe par Fermat, Paris, 1690, in-12.

OPPIUS, (Caius) eft auteur, felon quelques-uns, des Commentaires fur les guerres d'Alexandrie, d'Afrique & d'Espagne, attribués à Hirtius: cependant prefque tous les exemplaires portent le nom de Hirtius, & ce qui eft certainement une bévue de *Hirtius Panfa*; & l'ouvrage eft toujours cité fous ce nom (voyez HIRTIUS).

OPPORTUNE, (Sainte) abbeffe de Montreuil, dans le diocèfe de Séz, étoit d'une famille illuftre, & fœur de Godegrand, évêque de ce fiege. Elle mourut le 22 avril 770, après avoir paffé fa vie dans les exercices de la pénitence, & fut enterrée près de fon frere. Sa *Vie*, écrite par Adelme, fe trouve dans les *Acta Sanct.* avril, tom. 3. Nicolas Goffet en a donné une autre en françois, 1655.

OPS, voyez CYBELE.

OPSOPÆUS, (Vincent) Allemand, écrivain du 16e. fiecle, dont nous avons en latin un Poème bachique, intitulé: *De arte bibendi*, Francfort, 1578, in-8°, qui plut à ceux de fa nation.

OPSOPÆUS, (Jean) né à Bretten dans le Palatinat, en 1556, fut correcteur de l'imprimerie de Wechel, qu'il fuivit à Paris, & auquel il fut fort utile par fes connoiffances. Son attachement aux nouveaux héretiques le fit mettre 2 fois en